PLANTES MELLIFÈRES

Le lierre terrestre

Le lierre terrestre est une de ces plantes si discrètes qu'elles demeurent souvent méconnues, aussi communes et abondantes soient-elles… Si les promeneurs passent souvent à côté de lui sans même y prêter attention, ce n'est pas le cas des abeilles, qui visitent activement ses fleurs bleutées très nectarifères dès le début du printemps.

FICHE IDENTITÉ

Le lierre terrestre

Nom scientifique : *Glechoma hederacea* L.

Famille : Lamiaceae.

Floraison : mars-mai.

Nectar : 3.

Pollen : 1.

© Blumenbiene (www.flickr.com).

Figure 1 : un tapis de lierre terrestre en pleine floraison dans une prairie.

Place dans la classification

Le lierre terrestre (*Glechoma hederacea* L.) appartient à la vaste famille des Lamiacées ou Labiées, qui comprend de nombreuses plantes aromatiques et mellifères comme les lavandes, le thym, le romarin ou la menthe.

Bien entendu, cette plante n'a rien à voir avec le lierre (*Hedera helix* L., famille des Araliacées) ; cette dénomination proviendrait de la forme de ses feuilles et de son port rampant, qui rappelleraient (vaguement !) ceux du lierre.

Port et cycle de vie

Le lierre terrestre est une plante vivace à port rampant, pouvant coloniser de vastes surfaces pour former de véritables tapis (fig. 1).

Appareil végétatif

L'ensemble de la plante est recouvert d'une pilosité glanduleuse plus ou moins dense. Toutes ses parties dégagent une agréable odeur mentholée au froissement. Les tiges ont une section carrée. Des tiges couchées, rampantes, courent sur le sol en s'enracinant aux nœuds ; c'est à partir d'elles que se développent les tiges florifères dressées, qui peuvent atteindre 30 cm de hauteur (fig. 2). Les feuilles sont de deux types. Celles portées aux nœuds des tiges rampantes, dites feuilles radicales, ont un pétiole dressé, long et grêle ; leur limbe crénelé, en forme de rein ou de cœur, apparaît presque circulaire. Les feuilles portées aux nœuds des tiges florifères sont plus courtement pétiolées ; leur limbe, également crénelé mais à pointe anguleuse, est plus nettement en forme de cœur (fig. 2 et 3).

Fleurs

Les fleurs sont groupées à l'aisselle des feuilles en petits bouquets courts de 2 à 5 fleurs (parfois plus) appelés glomérules ; elles apparaissent souvent plus ou moins orientées du même côté de la tige florifère (fig. 2 et 3).

Les fleurs présentent une symétrie bilatérale (fig. 4). Le calice a la forme d'un tube vert plus ou moins lavé de pourpre ou de rouge, pourvu de 15 côtes longitudinales et terminé par 5 dents lancéolées aiguës, presque égales. La corolle bilabiée, d'une longueur comprise entre 10 et 25 mm selon les individus, et d'une couleur variant du bleu au pourpre violacé, est tout à fait typique de la famille des Lamiacées. Elle est constituée de 5 pétales soudés formant un tube droit terminé par 2 lèvres. La lèvre supérieure est plane, saillante et constituée de 2 lobes séparés par une

© Thomas SILBERFELD.

Figure 2 : spécimen de lierre terrestre en herbier, montrant une portion de tige rampante portant une tige florifère dressée et des feuilles radicales arrondies.

Le lierre terrestre

petite échancrure médiane. La lèvre inférieure est plus grande et constituée de 3 lobes inégaux. Le lobe médian, échancré en forme de cœur renversé, est tacheté de pourpre et hérissé de poils raides (fig. 4).
Les quatre étamines sont soudées à la corolle par les filets et plaquées sous la lèvre supérieure ; elles s'ouvrent et libèrent les grains de pollen vers le bas. Le pistil, constitué de 4 loges, est surmonté d'un style bifide, lui aussi plaqué sous la lèvre inférieure.
Le lierre terrestre est une plante gynodioïque, c'est-à-dire qu'il existe dans la nature des pieds à fleurs hermaphrodites, c'est-à-dire comprenant un pistil et des étamines, et des pieds à fleurs uniquement femelles, donc dépourvues d'étamines (voir la fiche consacrée au thym commun dans le numéro 738 d'*Abeilles et Fleurs*).

© Cumulus Humilis (www.flickr.com).

Figure 3 : vue de l'extrémité de deux tiges florifères de lierre terrestre.

Fruits

Après pollinisation, chacune des 4 loges de l'ovaire évolue en un petit fruit sec globuleux, contenant une unique graine et constituant la semence de la plante : un tel fruit est appelé akène. A maturité, les 4 akènes sont bien visibles au fond du calice persistant, où ils forment une figure en croix, également très caractéristique de la famille des Lamiacées.

Floraison

Les fleurs du lierre terrestre s'épanouissent tout au long du printemps, généralement de mars à mai, parfois jusqu'en juin selon les régions.

Milieux et répartition

Le lierre terrestre est présent sur tout le territoire, bien que moins fréquent dans les régions du pourtour méditerranéen. Cette espèce affectionne particulièrement les expositions semi-ombragées et les sols assez riches dans les sous-bois frais, les clairières, les lisières et les pelouses humides.

© Loarie (www.flickr.com).

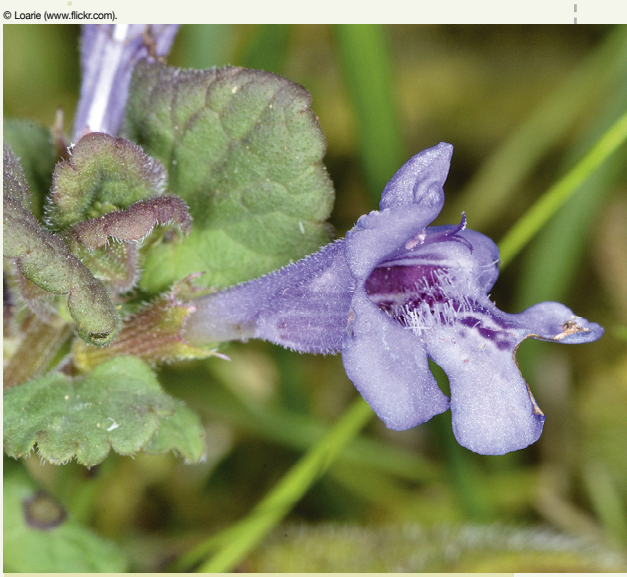

Figure 4 : vue de détail d'une fleur de lierre terrestre.

Au jardin

Le lierre terrestre est parfois utilisé au jardin, où il est apprécié comme couvre-sol en situation ombragée. Il existe quelques variétés horticoles ornementales, notamment la variété *variegata*, à feuillage vert clair panaché de jaune.
Le lierre terrestre est utilisé de longue date pour ses vertus médicinales, notamment en traitement des affections pulmonaires et cutanées, ainsi que pour ses propriétés digestives et diurétiques. Autrefois, ses feuilles étaient parfois utilisées pour aromatiser la bière, en substitut du houblon.

Intérêt apicole

Les fleurs du lierre terrestre produisent un nectar particulièrement abondant au niveau des glandes nectarifères situées au fond du tube de la corolle. Elles sont assidûment visitées par les abeilles, qui y récoltent également des quantités non négligeables de pollen. Le lierre terrestre, à la floraison à la fois précoce, abondante et prolongée tout au long du printemps, constitue donc une source de nourriture appréciable pour la colonie en reprise de croissance. De ce fait, il ne donne généralement pas lieu à une miellée importante ; tout au plus peut-il être présent en petites quantités dans des miels toutes fleurs de printemps. ■

Thomas Silberfeld
Enseignant en biologie et écologie à l'Université Montpellier 2

Stratégie d'attraction et de pollinisation

Si notre œil distingue facilement les taches pourpres de la lèvre inférieure et de la gorge des fleurs du lierre terrestre, ces motifs apparaissent encore plus contrastés à l'œil des abeilles, qui, contrairement à l'œil humain, est sensible aux ultraviolets (UV). On montre en effet que ces taches absorbent beaucoup plus fortement les UV que le reste de la corolle. Elles leur apparaissent donc comme des motifs sombres sur fond clair qui guident l'atterrissage des abeilles sur la lèvre inférieure et les orientent vers le fond du tube de la corolle, où est sécrété l'abondant nectar ; c'est pourquoi ces motifs sont appelés guides nectarifères. Quel est le rôle des poils raides qui hérissent la surface de la lèvre inférieure (fig. 4) ? En barrant l'accès au fond du tube de la corolle, ils contraignent l'abeille en recherche de nectar à se hausser « sur la pointe des pattes »… ce qui permet aux étamines, logées sous la lèvre supérieure, de rentrer en contact avec le dos de l'abeille, l'enduisant ainsi de grains de pollen. Ceux-ci seront déposés sur le stigmate d'une autre fleur de lierre terrestre lors du butinage de l'abeille, assurant ainsi la pollinisation croisée !